



Soura, Pumbedita et Nehardea

Babylone, capitale du monde juif

Entre le I^{ère} et le XI^{ème} siècle, les grands centres intellectuels du Judaïsme se situaient en Babylone.

Les Yeshivot (académies talmudiques) les plus célèbres se trouvaient dans les villes de Soura, Pumbedita et Nehardea dont les noms figurent constamment dans les pages du Talmud.

L'académie talmudique de Pumbedita est située sur le site de l'actuelle Falloujah.

La yeshiva de Pumbedita

Pumbedita est une ancienne ville en Babylone, sur le site de l'actuelle Falloujah. Elle est célèbre dans l'histoire juive pour avoir été l'un des grands centres de l'érudition talmudique, une académie talmudique y ayant été fondée par Rav Yehouda, et y ayant demeuré pendant 800 ans (du II^e siècle au XI^e siècle).

Pumbedita abritait une communauté juive depuis le Second Temple au moins. Selon Sherira Gaon, elle tirait son nom du fait de sa situation à l'embouchure (Poum signifiant bouche en araméen) du fleuve Bedita, un affluent de l'Euphrate, ce qui se dit aussi Falluga en arabe.

Après la mort de Rav et Shmouel, après la nomination de Rav Houna à la tête de Soura, Rav Yehouda se rend à Pumbedita pour fonder une nouvelle académie. Du vivant de son fondateur, et encore plus après lui, l'académie gagna une réputation d'acuité intellectuelle et de sophistication casuistique : « Es-tu de Pumbedita, où l'on fait passer un éléphant par le chas d'une épingle? »¹ s'exclame le Talmud.

Au long de ses 800 ans d'existence, la yeshiva de Pumbedita fit sortir de ses rangs des grands de la Torah parmi leur génération, parmi lesquels Rabba, Rav Yossef, Abaye, Rava, Rav Yosse le Sabora, Rav Simona, Rabba Gaon, Paltoï Gaon, Sherira Gaon et son fils Haï Gaon.

L'académie connut son apogée vers la troisième et la quatrième génération d'Amoraïm. Sous la direction de Rava, son collège fut provisoirement transféré à Mahoza, avant de revenir à Pumbedita après sa mort.

Après la clôture du Talmud de Babylone, au cours de l'ère des Saboraïm (499-589), elle fut la seule à dispenser des cours organisés, du fait des persécutions anti-juives à Soura. Lorsque les problèmes commencèrent également à Pumbedita, l'académie fut de nouveau transférée dans la ville proche de Firuz Châpûr pendant 50 ans, avant d'être rouverte à Pumbedita en 589 par le Rav Hanan d'Iskiya, qui en fut le premier recteur de l'ère des Geonim.

¹ Baba Metzia 38b

Vers 890, le Gaon Hai bar Rav David la transféra à Bagdad, les Juifs ayant délaissé l'agriculture pour le commerce, qui nécessitait la proximité d'une grande ville, le nom de la yeshiva ne fut cependant pas changé.

L'académie de Pumbedita connut sa dernière période d'éclat à l'époque de Sherira Gaon et son fils Haï Gaon. Des milliers de missives parvenaient de toutes les communautés, sur tous les sujets du judaïsme, les Gueonim peinant à y répondre.

La yeshiva de Soura

Soura est le nom d'une ville située dans le sud de l'ancienne Babylonie, elle a été l'un des grands centres intellectuels du judaïsme, du IIe siècle au XIe siècle.

L'académie talmudique (yeshiva) fondée par Rav, 7 ans après son arrivée, est empreinte de sa méthodologie, héritée de ses maîtres, Rabbi (Juda Hanassi) et Rabbi Hiyya. Elle est caractérisée par la recherche du sens littéral des versets d'une part, et par les commentaires homilétiques et ésotériques de l'autre.

L'académie de Soura domine le paysage spirituel des Juifs de Babylonie dès sa fondation. Du vivant de Rav, on y compte 1200 étudiants, de Babel ou d'ailleurs.

Des grands noms du judaïsme se succèdent, et c'est un Rosh yeshiva de Soura, Rav Achi, qui entreprend de compiler, avec la collaboration du collège de l'académie rivale de Pumbedita, les traditions orales composant la Guemara babylonienne, pour aboutir au Talmud de Babylone.

La yeshiva ferme définitivement ses portes vers 1034.

Lorsque Benjamin de Tudèle visite la région, en 1170, il ne voit plus de trace d'une présence juive; quant à la ville, et l'académie, ce sont des champs de ruines.

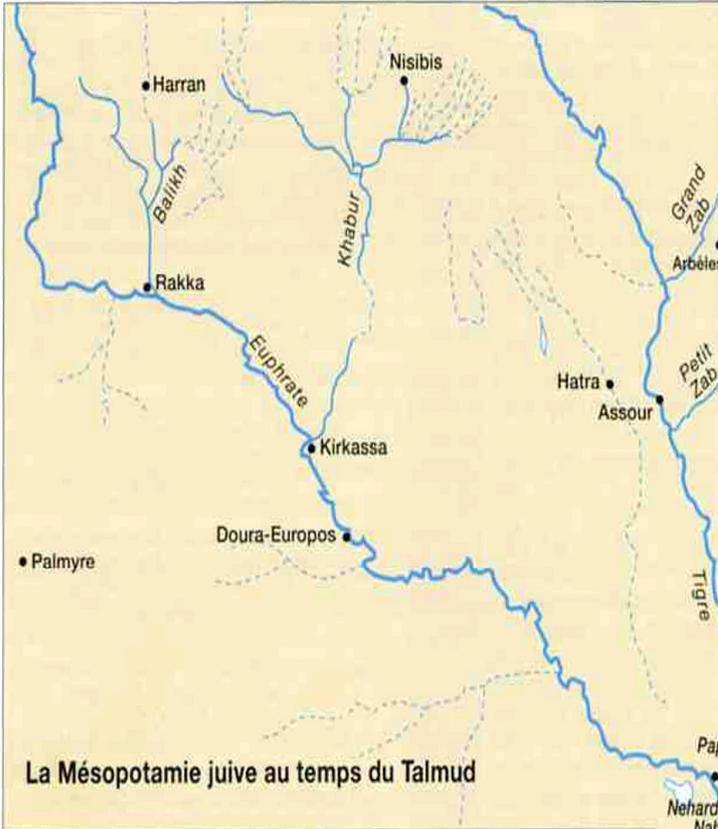
La yeshiva de Nehardea

Nehardea était une ville de Babylonie, située près de la jonction de l'Euphrate avec le Nehar Malka, et l'un des premiers centres du judaïsme babylonien.

Nehardea regagne cependant rapidement son importance, grâce à Rav Naḥman. Le Talmud de Babylone comprend de nombreuses références à son activité. Raba relate une promenade qu'il effectue avec Rav Naḥman dans la « rue du cordonnier » ou, selon une autre version, la « rue des savants ».

Outre Rav Naḥman, Rav Sheshet y habita également pour un temps. Nehardea demeure la résidence d'un certain nombre d'hommes instruits, dont certains appartiennent au collège de Mahoza, dont l'importance est considérable en ce temps, et d'autres à celui de Pumbedita. Vers la moitié du IVe siècle, Rav Ḥama y vit; la maxime « Par les 'amoraïm de Nehardea', comprends Ḥama » devient un canon dans les écoles babyloniennes.

Vers la fin du IVe siècle et le début du Ve siècle, Nehardea redevient un important centre du judaïsme babylonien, grâce à l'activité d'Amemar, bien que celle-ci fût éclipsée par celle de Rav Achi, directeur de l'académie de Soura. Rav Achi réussit d'ailleurs à faire transférer le siège de l'exilarque de Nehardea, où il avait jusque là été fixé par privilège, à Soura.



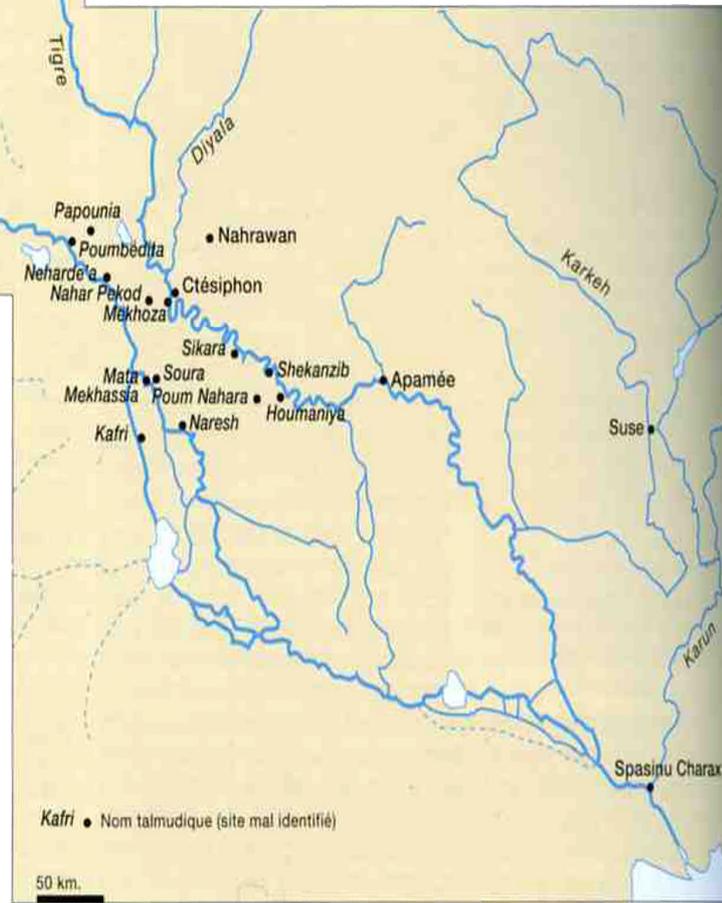
Sur cette carte nous pouvons nous rendre compte de la proximité géographique de ces trois villes, Soura, Pumbedita et Nehardea qui se situent toutes sur la rive de l'Euphrate.

Cette région fertile était réputée pour sa production agricole de raisins, de blé et d'orge.

Elle abritait une importante communauté juive, vivant de l'agriculture.



Cours de Rav Ashi à la Yeshiva de Soura. Reconstitution.



Source : Histoire universelle des juifs, Elie Barnavi, Hachette, 2002